

Groupe de travail académique : entraîner et évaluer la compréhension de l'écrit

COMPTE RENDU D'EXPERIMENTATION

AU LYCEE François Joseph TALMA de BRUNOY

Domaine de travail : Lire pour rencontrer un auteur et amener les élèves à lire seuls en dehors de la classe.

Problématique : Il s'est agi de motiver les élèves à la lecture d'extraits de l'œuvre de Cornelia Travnicek en vue de la rencontre avec celle-ci.

Classe: 2 groupes ont travaillé sur ce projet : une classe de Seconde LV1 et une classe de Première LV2. Le présent compte rendu concerne principalement le travail des élèves de Première.

Niveaux de compétences en CE : A2 à B1 en début de séquence. B1 à B2+ en fin de séquence

Contexte de l'activité de lecture: Chaque année, l'académie de Versailles propose des rencontres avec des auteurs germanophones. Les élèves qui m'ont été confiés étaient en ce début d'année très soucieux d'améliorer leur niveau d'allemand. Il me fallait donc leur redonner confiance et les valoriser. Etre capable de lire un livre en allemand, n'était-ce pas l'idéal ? Nous avons travaillé sur le roman de l'auteure autrichienne Cornelia Travnicek. Son roman, « Chucks » est le récit d'une jeune fille en rébellion, son parcours de la fin de l'enfance au passage à l'âge adulte.

Mise en œuvre de l'activité

A. Séances en amont :

En amont de la séquence autour du projet de rencontre, une séquence axée sur la thématique de la lecture a été mise en œuvre :

- A partir d'un extrait de la tétralogie de Cornelia Funke ayant pour thème le rôle des livres (Welten 2^{nde}) Meggi's Schatzkiste dans lequel les ouvrages sont présentés comme des amis, des refuges et des points d'ancrages des souvenirs, une évaluation diagnostique de la CE a été faite.
- Les élèves ont ensuite écouté une interview de l'auteure (Welten 2^{nde})
- Puis ils ont effectué un sondage dans la classe : « Welcher Lesertyp bin ich? » (Umfrage aus Alternative 2nde). Une majorité de la classe lit pour le plaisir (19 élèves sur 26), mais quelques uns ne lisent que parce qu'ils y sont obligés, pour l'école.
- Eine Welt ohne Bücher? L'hypothèse d'un monde sans livres a été explorée à travers 3 documents :

les documents iconographiques de Spitzweg (der Bücherwurm) et Gerhard Haderer

Groupe de travail académique : entraîner et évaluer la compréhension de l'écrit

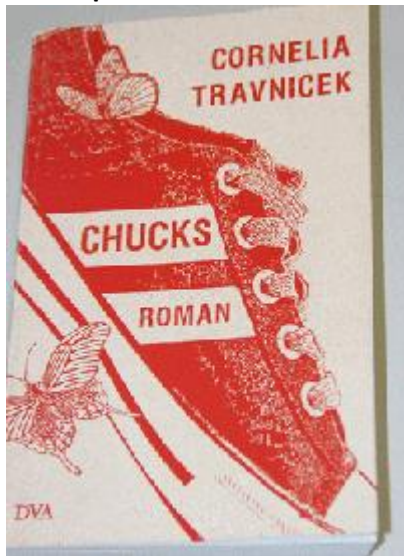
ont été mis en opposition et ont facilité la compréhension du texte de Marie Luise Kaschnitz „das letzte Buch“. (G. Haderer : <http://germanica.revues.org/docannexe/image/1126/img-5.jpg>)

- La tâche finale a été de présenter son livre préféré. Pour cela, les élèves ont été entraînés en amont d'abord avec l'aide de l'assistante allemande qui leur a présenté son livre préféré : Harry Potter. Elle a dans ce but suivi mes indications : il lui fallait préciser pourquoi elle a choisi de lire ce livre : il lui avait été recommandé, comment elle l'a obtenu : c'était un cadeau de sa grand-mère, présenter rapidement le contenu, dire où et quand elle l'a lu et donner finalement un avis (elle l'a opposé à Tintenherz de Cornelia Funke).
- Ensuite, les élèves ont été invités à écouter les documents sur audio lingua qui avaient été sélectionnés par le professeur (Daniela : Die Bücherdiebin, <http://www.audio-lingua.eu/spip.php?article1452>. et Julia : Das Buch « Hunger Games » <http://www.audio-lingua.eu/spip.php?article2667>

Ils ont ensuite présenté leurs livres, sauf les élèves qui ne lisent pas par plaisir, qui ont eux présenté leur film préféré.

B. La mise en œuvre de la lecture:

1^{ère} étape : la couverture du livre – formulation d'hypothèses



Cette première approche du livre a servi **d'introduction** et permis de créer **un horizon d'attente**. Les élèves ont eu les hypothèses suivantes : il s'agit d'un livre pour les jeunes ou bien dont le thème principal concerne les jeunes : car ils identifient la fameuse converse « Chuks ». Un élève a même rapporté en classe une revue de Skate Boardeurs dans laquelle ont la trouve. La couleur rouge les a conduit sur la piste du sang ; ils pensent que les thèmes de la vie et de la mort seront abordés. Le papillon est perçu comme un symbole de liberté.

La lecture de la quatrième de couverture est source d'étonnement :

« Mae trägt kämpferische Locken und Jeans, die mehr aus Loch denn Stoff bestehen. Ihr Leben ist wild und bunt, sie ernährt sich von Dosenbier und kennt sich aus mit Molekülen und Metaphysik, mit dem Leben, dem Tod und wie man

gegen das Vergessen angeht“.

Cette première étape a grandement surpris les élèves et tout au long de la séquence, j'ai été soucieuse de maintenir le suspense et de constamment provoquer l'envie de continuer la lecture afin d'en savoir plus.

1^{ère} lecture :

Dans un premier temps les élèves ont été conduits à lire individuellement en classe le 1^{er} extrait sélectionné. Cette première lecture a fait l'objet d'un débat d'élucidation qui a provoqué plus de

Groupe de travail académique : entraîner et évaluer la compréhension de l'écrit

questions qu'il n'a donné de réponses : quel est le rôle de cette remarque du domaine de la physique (d'ailleurs est ce que ce qui est affirmé à propos des molécules est exact ? ce point sera éclairci avec l'aide du professeur de Physique Chimie de la classe) , pourquoi est ce que Mae a encore un souvenir précis de ces paroles 4 ans plus tard ? (c'est donc important, mais pourquoi ?), pourquoi ces 4 années ont-elles été « longues » ? Que s'est il passé ? Qui est Tamara ?

« **Von H-Milch und der Statik von Luftschlössern**

Von oben sehen wir mit Mikroskopen bis hinunter zu den einzelnen Molekülen«, sagte Tamara, »und von unten können wir das Verhalten einzelner Atome berechnen. Aber dazwischen, dazwischen ist eine Lücke, die wir nicht genau bestimmen können. Bei einem Atom geht das noch, oder bei zweien, das ist auch noch nichts Kompliziertes. Aber sobald mehrere zusammentreffen, gibt es Probleme.«

Sie griff nach der verbeulten Dose mit dem letzten Rest schalen, warmen Bieres und trank sie in einem Schluck aus.

»Ist mit Leuten doch das Gleiche«, sagte ich und schnippte den Verschluss von meiner Dose ab. Ich sah dem kleinen Metallteil hinterher, wie es einmal auf dem Boden aufsprang, bevor es liegen blieb.

Das war vor vier langen Jahren, und dennoch erinnere ich mich an jedes Wort.“

2ème lecture: cerner la nature du récit : la chronologie du roman

L'ordre chronologique n'est pas respecté dans le roman, ce qui a été l'objet d'une question des élèves lors de la rencontre avec l'auteure. Celle-ci répondra qu'elle avait écrit ce livre en suivant le principe du fonctionnement de la mémoire : en mosaïque et non de façon linéaire. Cet aspect du livre a été fort utile pour la didactisation. Le passage qui suit le premier que nous avons lu est celui-ci : (le vocabulaire en gras a été élucidé en amont de la lecture individuelle).

*„Als ich dreizehn war, dieses unheilvolle Alter, in dem plötzlich alles zusammenbricht und man mit einem Bauplan wie von Ikea und einem kleinen **Inbusschlüssel** alles wieder in Ordnung bringen soll, zeigte es sich langsam: Die Augen meiner Mutter waren müde, wenn sie meinen Vater anschrte. Mein Vater war müde, sobald er nach Hause kam, was er nicht mehr oft tat. Die meiste Zeit war er auf Dienstreise. Es ist ja nichts **auszusetzen** an Vätern, die viel verreisen, aber sie sollten gut gelaunt und mit kleinen Geschenken zu ihrer Familie zurückkehren und ihre Frauen auf den Mund küssen. Mein Vater brachte nie etwas mit, bis auf das eine Mal, **versehentlich**, da hatte er ein fremdes Höschen im Koffer. Meine Mutter nahm den Koffer und stellte ihn wortlos vor die Tür - und meinen Vater schob sie hinterher. Plötzlich waren wir allein. Ich und meine Mutter im Haus, mein Vater und sein Koffer davor, im Schuhregal immer noch dieses eine Paar Chucks, dazu die verschlossene Tür im ersten Stock und die kleinen Fläschchen mit den weißen Kügelchen im Medikamentenschrank. „ (les mots en gras ont été élucidés en amont).*

De nouveau les élèves sont confrontés au style d'écriture particulier de Cornelia Travnicek. La métaphore pour décrire l'adolescence les amusent : ils seront souvent sensibles par la suite à l'humour de l'auteure .Bien que ce passage soulève moins d'interrogations que le précédent, de nouvelles questions surgissent et l'on attend des réponses : pourquoi la porte est elle fermée ? Qu'y a-t-il dans cette pièce ? Que sont ces médicaments ?

3ème lecture : être capable de dramatiser le 3ème extrait et de jouer le dialogue

Groupe de travail académique : entraîner et évaluer la compréhension de l'écrit

„Tamara war asozial, so würden das die meisten Leute wohl nennen. Keinen Job, kein Geld, Familie vielleicht, darüber sprach sie nicht. Keine Ausweise, kein Alter, manchmal eine Schlägerei. Tamara war dumm, weil sie alles tat, was ein intelligenter Mensch seinem Körper nicht antut. Aber sie überlebte immer. Und wenn es um mich ging, dann war Tamara fürsorglich und liebenswert.

Als ich sie zum ersten Mal sah, im Schatten des Stephansdoms, mitten unter weiß perückten Touristenfängern, die aussahen wie Lebendwerbung für Mozartkugeln, ich war gerade vierzehn, da bat sie mich um eine Zigarette, und ich gab ihr keine. Nicht weil ich keine Zigaretten gehabt hätte, aber ich hatte mir das mit Punks immer vorgestellt wie mit streunenden Hunden: Fütterst du sie ein Mal, wirst du sie nie wieder los.

Ich fragte sie also, ob ich so aussehen würde, als hätte ich Zigaretten, sie sagte Ja. Während ich noch damit beschäftigt war, die Kennzeichen des Zigarettenbesitzes an mir zu identifizieren, meine Mutter durfte davon natürlich nichts wissen, wollte Tamara dann doch lieber Geld.

»Davon kaufst du dir sicher nur Bier! Oder Drogen.«

Tamara zog die linke gepiercte Augenbraue hoch, bekam kleine Fältchen in den Mundwinkeln, sah mich prüfend an, legte den Kopf zur Seite wie ein aufmerksamer Hund und piff kaum hörbar durch die kleine Lücke zwischen ihren Schneidezähnen.

»Und was, meinst du, sollte ich mir davon kaufen? «

»Keine Ahnung.« Ich wollte die Hände in die Taschen stecken und fand keine an meinem Sommerkleid. Eines der Cafés fing meinen Blick. »Eis vielleicht?«

»Eis?«

»Ist ein warmer Tag heute.« »Kaufst du mir ein Eis?«

Was soll man darauf sagen. Wenig später hatten wir beide eine Eistüte in der Hand, ich Zitrone und Tamara Pistazie. Und ich war immer der Meinung gewesen, nur alte Leute mögen Pistazieneis.

Auf einmal hatte ich einen Punk und war unheimlich stolz darauf, selbst Pippi Langstrumpf hat es nur zu einem Affen gebracht. „

S'assurer de la compréhension en faisant rejouer le dialogue: Les élèves ont lu individuellement puis ont ensuite en binômes reconstitué le dialogue. Pour cela, ils ont dû se concerter et se mettre d'accord au sein du binôme. Il était obligatoire de reprendre les paroles des deux personnages telles qu'elles avaient été énoncées et il fallait compléter avec les répliques manquantes. Lors de la mise en commun qui a pris la forme de jeux de rôle, nous avons pu constater que quelques rares binômes n'avaient pas identifié qui parlait exactement et n'avaient pas attribué les bonnes répliques au bon personnage. C'est la classe qui a pris en charge la remédiation, de même que le groupe est intervenu sur un niveau de langue non approprié, lorsque le personnage de Tamara n'avait pas été correctement cerné. « Haben Sie bitte eine Zigarette ? » est une proposition que la classe a rejetée. Nous avons ensuite élaboré une interview de Tamara et Mae: cela a permis de réactiver les informations collectées lors de la CE et de créer à nouveau un horizon d'attente.

4^{ème} lecture : première lecture individuelle à la maison :

„Seit jenem Tag, an dem mein Vater über eine Stunde lang vor der Tür unseres Hauses den Namen meiner Mutter gebrüllt, zuerst mit der Faust und dann mit der flachen Hand dagegengeschlagen hatte, war alles anders. Nicht viel, nur wie wenn man beim Radfahren das Gefühl hat, dass der Reifen eiert, man stehen bleibt, sich hinunterbeugt, aber keine Veränderung erkennen kann. Nicht dass vorher alles normal gewesen wäre. Aber nach dem, was geschehen war, war das Wort »normal« in Bezug auf uns relativ geworden. Meine Mutter und ich hatten gemeinsam überlebt, im Schweigen, mit dieser verschlossenen Tür im ersten Stock.

Groupe de travail académique : entraîner et évaluer la compréhension de l'écrit

Mein Vater bezahlte vorerst weiter für das Haus, in dem ich mit meiner Mutter wohnen blieb, so musste ich die Schule nicht wechseln, während er eine kleine Einzimmerwohnung in der Nähe seiner Arbeitsstelle mietete. Er holte mich samstags manchmal ab, zum Eisessen, zum Zoobesuch, wofür ich eigentlich schon zu alt war, aber das sagte ich ihm nicht. Wir sahen Kinofilme und gingen einmal im Jahr in den Prater. Bei unseren Treffen gab er jedes Mal viel Geld für mich aus und rauchte dabei eine Zigarette nach der anderen, Mutter hätte ihn dafür getadelt, wäre sie dabei gewesen.“

La tâche demandée a été de revenir en cours avec des questions : la mise en commun a permis de sélectionner celles qui revenaient fréquemment , souvent formulées de différentes façons : Warum streiten sich die Eltern/ Warum gab es Krach zwischen den Eltern? Warum ist das Wort « normal » relativ geworden? Warum bleibt die Tür verschlossen? Warum sagt Mai ihrem Vater nicht, dass sie zu alt für Zoobesuch ist? Welche Filme haben sie sich angesehen?

Cette mise en commun a mis en avant les faits essentiels, tout en soulignant les passages qui incluent de l'implicite, auquel la classe a tenté de répondre (Mae ne veut pas faire de peine à son père, etc..) Puis les élèves ont rédigé une lettre soit en direction du père ou de la mère ou de Maé, écrite par l'un des personnages.

La question d'une élève « Was ist den Prater ? » a introduit le travail qui a suivi :

Recherches internet afin de préparer la lecture

Afin de préparer la séance suivante, les élèves ont fait en binômes des recherches internet sur des endroits et monuments de la ville de Vienne et ils les ont ensuite présentés à la classe. (Die alte Börse, die Votivkirche, die Universität. Das Burgtheater, das Rathaus, das Parlament. Der Volksgarten, das Naturhistorische und das Kunsthistorische Museum, der Heldenplatz. Die Hofburg, der Burggarten, die Staatsoper.) Cette étape a permis de situer l'action du roman dans la réalité et a contribué à donner un aspect authentique à l'histoire lue, outre l'acquisition de quelques connaissances concernant une capitale de l'espace germanophone. Les élèves ont été préparés à la lecture du passage suivant durant lequel le personnage principal Mae, traverse Vienne en S-Bahn, et termine en concluant : « *Diese Straßenbahnfahrt war eine lange, bescheuerte Sightseeingtour durch dieses Wien, das mit seinem an dieser Straße konzentrierten Prunk anzugeben schien. Genau das jedoch hatte einen herben Beigeschmack, jemand meinte mal, die Stadt sehe so traurig aus: all diese imperialen Gebäude und kein Imperium, um es zu regieren. Und genauso empfand ich es auch.“*

Pour finir, après la lecture du passage, les élèves ont pu retrouver le trajet de Mae sur la carte de Vienne sur internet.

Evaluation intermédiaire : Elle a porté sur la compréhension d'un passage qui apparaît plus tard dans le roman :

»Schule?«, sagte ich und dachte daran, dass ich vom Pflichtbesuch nach neun Jahren endlich befreit war.

»Ja, Schule.«

Ich fixierte das Gewürzregal hinter meiner Mutter. Salz, Pfeffer, Curry.

»Du musst hingehen«, fuhr sie fort.

Groupe de travail académique : entraîner et évaluer la compréhension de l'écrit

Chili, Knoblauch, Oregano.

»Man muss gar nichts. Gar nichts. Und wenn sie mir ihre Wörterbücher und Lexika gegen die Stirn schlagen, trotzdem wird nichts davon in meinen Kopf gehen.«

Die Mundwinkel meiner Mutter sanken nach unten. Ihr Gesicht geriet in Schräglage. Schwer ließ sie sich neben mir auf die Küchenbank fallen. Sie sagte nichts. Exakt vierzehn Sekunden lang Schweigen.

»Hast du Probleme? Du kannst mir alles erzählen.«

Ja, klar, dachte ich, man kann Eltern immer alles erzählen. Bis man ihnen etwas erzählt, das ihnen nicht gefällt. Dann hätte man besser mal nichts gesagt.

»Die Gesellschaft hat Probleme«, sagte ich deswegen, »viel größere sogar als das eine, das ich damit verursache, wenn ich nicht in die Schule gehe. Und um diese Probleme zu sehen, brauche ich übrigens keinen zweitklassigen Unterricht zusammen mit einem Haufen pubertärer und grausamer Mitschüler, von denen die Hälfte noch ein Brett vor dem Kopf hat, auf dem die Dr.-Sommer-Seite der Bravo klebt.«

Hier musste ich Luft holen, und meine Mutter nutzte diese Schwäche aus.

»Wirst du gemobbt? «

Mobbing war damals gerade in, das Standardproblem, gleich nach Drogen und Liebeskummer.

»Es ist nichts von den lustigen Dingen, die in deinem tollen Elternratgeber stehen«, antwortete ich und wehrte ihre Hand ab. Ich hatte keine Lust, etwas zu erfinden, das sie glaubte zu verstehen. Vielleicht hätte ich an diesem Abend nichts essen sollen. So eine kleine Essstörung würde ihr wieder Halt geben.

Ja, da hätte sie schon gewusst, was zu tun wäre.“

Klassenarbeit: Leseverstehen- Chucks von C .Travnicek – Seiten 108-109

Wer sind die Protagonisten dieser Szene ?

Vater Mutter Beide Eltern Tamara Mae Bruder

Wo spielt die Szene?

Küche Schlafzimmer Wohnzimmer Bad

Welche Indizien zeigen das? Notieren Sie sie:

Was ist das Thema der Diskussion? Warum?

Wie alt ist die Erzählerin, als diese Szene spielt? (Schulpflicht beginnt mit 6 Jahren in Österreich)

Groupe de travail académique : entraîner et évaluer la compréhension de l'écrit

Welche Argumente hat sie gegen den Schulbesuch?

Warum möchte sie nicht von ihren Problemen erzählen? Kreuzen Sie (☒) die richtige Aussage an
:

- Die Eltern verstehen sie nicht.
- Die Eltern mischen sich in die Privatsphäre der Kinder ein.
- Die Eltern machen dann Probleme.
- Die Eltern interessieren sich nicht für die Probleme ihrer Kinder.

Hat die Erzählerin ein **positives** oder **negatives** Bild von den anderen Schülern? Antworten Sie und zitieren Sie 3 Elemente aus dem Text:

„Wirst du gemobbt? Mobbing war damals gerade in, das Standardproblem, gleich nach Drogen und Liebeskummer“. Erklären Sie diesen Satz mit eigenen Wörtern:

Die Erzählerin denkt, dass ihre Mutter sie nicht verstehen kann: Welche Stelle zeigt das?

Bei welchen Problemen könnte also die Mutter helfen?

Bilanz: Was denkt die Erzählerin von ihrer Mutter und von den Eltern ?

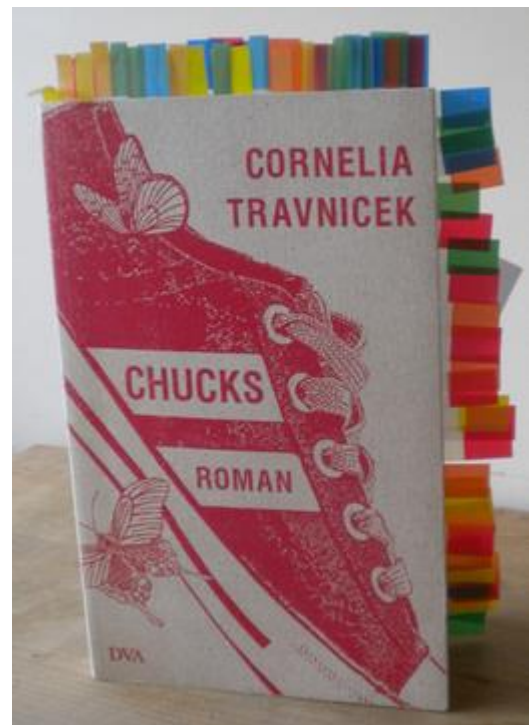
Cette évaluation m'a permis de constater que la majorité des élèves avaient acquis une réelle autonomie dans leur compétence de lecteurs: la grande majorité a pu non seulement repérer les éléments essentiels de la situation, mais avaient également compris l'implicite du texte.

Ce constat m'a conduit à passer à la phase suivante : j'ai sélectionné les pages et passages du livre qui concernent chacun un personnage en particulier.

Trailer du livre et répartition du travail de lectures autonomes

<https://www.youtube.com/watch?v=ySdqwqLsiQ>

La bande son du Trailer du livre (sans les images, car je souhaitais permettre à chacun de conserver son image personnelle du personnage dans le but de la tâche finale) a donné lieu à une tâche d'écoute



Groupe de travail académique : entraîner et évaluer la compréhension de l'écrit

très simple : identifier lors de la première écoute les personnages évoqués. Repérer lors de la seconde écoute les adjectifs qui les définissent, puis la conclusion.

Les élèves ont été invités à choisir un personnage, ce qui a permis de constituer des groupes de 5, et ils ont reçu les passages particuliers à lire en toute autonomie. La consigne est de collecter et de pouvoir ensuite redonner un maximum d'informations concernant le personnage, tant en ce qui concerne sa vie, son passé, que son physique, ses sentiments. Pour cette phase de travail, les élèves ont eu un délai de 3 semaines.

Pendant ce temps, le travail s'est poursuivi en cours :

La phase traduction

A partir du constat que la tentation est souvent grande chez les élèves d'utiliser les outils de traduction internet, j'ai souhaité les sensibiliser à un emploi raisonné de ceux-ci. J'ai pour cela fait une traduction en ligne d'un passage du livre et ai obtenu le résultat suivant :

Il me jette modulaire de bois à la tête, je tombe contre celui-ci, et en ricanant(riant), nous deux atterrissons sur notre postérieur.... Je m'imagine que ma chute devenait à l'étouffée, alors, des couches. Au cours des années, je lui ai aussi jeté beaucoup de pierres de construction en bois à la tête, l'ai essayé dans des buissons et des arbres geschubst et souvent le convaincre au repas de la soupe d'herbe avec Erdbrockeneinlage et je peux avoir été sûr pas toujours que toutes les herbes, les feuilles, les baies et les racines étaient conciliantes en cela, tout à fait abstraction faite de la part de ver de terre de la terre cotraitée.(...)Et quand il avait sauté une fois au point supérieur de la balançoire, sur les plaques de béton à laver ouvrait soudainement, avec le visage au mur de maison rugueux crépité freinait, une cassure d'avant-bras ouverte et un Schürfwunde profond de travers sur la moitié de visage juste(droite) emportait, là mon admiration grandissait(augmentait) plus loin pour celui-ci

Des homéopathes pensent, si on dilue seulement assez longtemps les choses, elle dissout, alors seulement le bien(les marchandises) resterait. Peu de la matière initiale sont encore disponibles, plus fort l'effet. Le mauvais vient d'une trop haute concentration

J'ai soumis ce texte aux élèves, à qui il a beaucoup plu... Il fallait maintenant leur montrer que leurs compétences sont bien supérieures à celle d'une machine. Nous avons ainsi réussi à accéder au sens de « Holzbaustein » grâce au contexte : Mae raconte des souvenirs d'enfance avec son frère. Ils sont ici tout petits, puisqu'ils portent encore des couches. En décomposant le mot et grâce à la prise en compte du contexte, les élèves ont compris qu'il s'agit de cubes en bois. Leurs connaissances grammaticales des prépositions et du sens de l'emploi de l'accusatif avec les prépositions mixtes leur ont permis d'approcher le sens du verbe dans la phrase suivante : « ihn in Büsche und von Bäumen geschubst », le mot « Waschbetonplatten » a permis de convenir que la compréhension de « Platten » et « Beton » étaient largement suffisantes à la compréhension du mot et qu'il n'était pas obligatoirement nécessaire d'identifier précisément le type de béton pour accéder au sens du mot.(

Groupe de travail académique : entraîner et évaluer la compréhension de l'écrit

Und als er einmal am Scheitelpunkt von der Schaukel gesprungen war, auf den Waschbetonplatten aufschlug).

C'est à l'occasion de la lecture de ce passage que j'ai obtenu une grande satisfaction: le texte se termine avec le passage suivant: „Homöopathen denken, wenn man die Dinge nur lange genug verwässert, sie auflöst, dann würde nur noch das Gute übrig bleiben. Je weniger vom Ausgangsstoff noch vorhanden ist, desto stärker die Wirkung. Das Schlechte kommt von zu hoher Konzentration.“. Une élève a murmuré: (en français...) „Ah mais oui, bien sûr, c'est des souvenirs qu'elle parle, là“ ! Les images et métaphores utilisées par Cornelia Travnicek ne surprenaient plus les élèves et ils pouvaient même assez rapidement les interpréter.

Séance suivante : (fausse) compréhension de l'oral

J'ai extrait la bande son de la suite du passage concernant le personnage du frère, dont les élèves avaient maintenant tous fait connaissance. Cornelia Travnicek en fait une très belle lecture : cela a permis aux élèves d'avoir un premier contact « réel » avec elle : avant de la rencontrer, ils connaissent maintenant sa voix. (<https://www.youtube.com/watch?v=Yd46H0Pvw48>).

Il s'agit en réalité d'une fausse compréhension de l'oral, car les éléments que je leur demande de repérer ne sont pas significatifs d'une compréhension détaillée de l'oral. De plus, la spécificité du document (il s'agit d'un texte écrit et lu) me conduit à encore les entraîner à la compréhension de l'écrit : c'est en lisant le texte et en anticipant les éléments qu'ils doivent repérer qu'ils vont être en mesure de compléter le document. Il s'agit donc d'un entraînement à l'anticipation lors de la compréhension de l'écrit.

Als mein Bruder war und ich gerade, war er neben für mich der Größte.

Das Einzige, was Winnetou hatte und mein Bruder nicht, war Meine Mutter hätte meinem Bruder nie erlaubt, seine Haare wachsen zu lassen, aber die Farbe, die ließ sich ändern. Und so gingen wir gemeinsam in die nächste und kauften eine Packung Haarfärbemittel,

Nach der war der Kopf meines Bruders, meine Hände, einige Badezimmerfliesen, drei Handtücher und unsere ganze Badewanne. Und auch die Aura unserer Mutter, ihrer Laune nach zu urteilen. Sie strich uns das, von dem wir die Farbe gekauft hatten, den Freiraum, der es uns ermöglicht hatte, die Wohnung unbeaufsichtigt zu verlassen, und zudem durften wir nicht mehr, was aber unsere über das gelungene Projekt kaum dämpfte. Mein Vater nur, was ihm wahrscheinlich ebenfalls eine Strafe einbrachte.

Das Gesicht meines Bruders leuchtete unter dem Haar. Vorher war mir nie aufgefallen, wie blass er war.

Groupe de travail académique : entraîner et évaluer la compréhension de l'écrit

Er war noch etwas blässer, als er nach wieder ging. Da war er Ich hielt das für einen Nebenaspekt des Erwachsenwerdens. Genauso wie es dazugehörte, dass er weniger und jeden Tag früher Was nach Meinung meiner Eltern nicht zum Erwachsenwerden gehörte: in der Schule, die von Woche zu Woche noch wurden. Und im Sportunterricht fiel auf, dass seine Leistung abnahm. Die Lehrer rieten meinen Eltern, seine Entwicklung zu beobachten und, wenn notwendig, professionelle Hilfe in Anspruch zu nehmen. Meine Eltern beobachteten seine Entwicklung den ganzen Herbst über.

Beim ersten richtigen nahm ich meinen Bruder an die Hand und lief mit ihm zum Park. Kurz standen wir vor der Fläche und sahen unseren Atem als Dampf aufsteigen. Ich schob ihm eine Handvoll in seinen Mantelkragen und rannte kreischend in das Weiß hinein, er mir hinterher. Erst als wir nass waren und unsere Kleidung mit festgefrorenen bedeckt war, blieben wir atemlos stehen und warfen uns in den Ich konnte sehen, wie sein Bauch sich hob und senkte, schnell wie bei einem jungen Hund. Es war und seltsam still um uns herum, als mich ein klackerndes Geräusch erschreckte. Der Körper meines Bruders hatte zu zittern begonnen, und seine Zähne schlugen aufeinander, so hastig, als würde sein Kiefer vibrieren.

Découverte du résumé du livre, puis de l'auteure :

Puisqu'il n'a pas été prévu que les élèves lisent l'intégralité du livre, il est nécessaire qu'ils en connaissent l'essentiel avant la rencontre avec l'auteure et surtout avant la mise en commun des informations concernant chaque personnage. C'est la prochaine étape qui est réalisée en classe.

Les élèves découvrent avec surprise les informations disponibles concernant Cornelia Travnicek, puis sa photo.



Cornelia Travnicek wurde 1987 in St. Pölten, Niederösterreich, geboren. Sie studierte Sinologie und Informatik und arbeitet als Researcher in einem Zentrum für Virtual Reality und Visualisierung. Ihr Romandebüt »Chucks« wurde mehrfach ausgezeichnet, unter anderem mit dem Kranichsteiner Jugendliteratur-Stipendium. 2012 erhielt sie für einen Auszug aus ihrem neuen Roman »Junge Hunde« den Publikumspreis bei den Tagen der deutschsprachigen Literatur in Klagenfurt.

Groupe de travail académique : entraîner et évaluer la compréhension de l'écrit

C. rencontre avec l'auteur.

Cette rencontre a été préparée en interdisciplinarité avec 3 collègues de Lettres qui ont permis aux élèves de préparer leurs questions en amont. Ils les ont ensuite formulées en allemand par groupes de travail, avec l'aide de l'assistante du professeur.

- Mr Picon a travaillé en 2^{nde} de la façon suivante : « Mon premier travail, qui a pour but de compléter leurs présentations à l'oral d'un texte et de son commentaire, a été de charger chaque élève de créer l'interview d'un poète - décédé... - après avoir réfléchi aux questions qui pouvaient être pertinentes et à ce qui, dans une biographie d'auteur, peut avoir un sens pour la lecture de son œuvre. L'ensemble a permis de dégager des questions à poser à Cornelia Travnicek, auteure bien vivante, et en français de produire un livret sur 32 poètes, de Pétrarque à Aragon.
Le second travail, en groupes constitués d'une germaniste et d'un non-germaniste, consistait à reprendre des traductions automatiques de passages du roman et à les corriger (leur syntaxe, les images, ainsi que les termes que la base de données de Google ne possédait pas) pour les rendre plus justes et plus fluide.
- Mme Galien : « J'ai travaillé sur le projet avec une classe de 1eS qui compte de nombreux germanistes (environ 25 élèves sur 33 élèves).
Il s'est agi de trouver des questions précises à adresser à l'auteure lors de la rencontre, sur le thème des personnages de roman et de leur mode de création. Cette problématique autour des personnages recoupe largement le programme de Français en 1e puisque c'est l'un de nos objets d'étude (intitulé le roman et ses personnages). Nous avons pu nous poser des questions proches, autour du roman d'Albert Camus (La peste), étudié en œuvre complète pour l'oral du Bac cette année.
Par ailleurs, les élèves ayant participé au projet ont fait un compte-rendu aux non-germanistes: la rencontre d'une jeune auteure d'aujourd'hui, en littérature étrangère, les a beaucoup stimulés et a permis de rendre beaucoup plus concrète leur perception du métier d'écrivain. C'est essentiel pour l'intérêt général accordé aux disciplines littéraires.
Enfin, nous avons inscrit l'ensemble du projet sur notre "descriptif des activités" pour le Bac, pour l'objet d'étude ROMAN, dans une séquence consacrée au "roman d'aujourd'hui"; les élèves ont indiqué la lecture de 3 œuvres parues dans l'année, celle étudiée en cours d'allemand, donc, ainsi que le prix Goncourt 2013 ("Au revoir, là-haut" de P. Lemaitre) et " En finir avec Eddy Bellegueule" d'Edouard Louis. Ils seront en mesure de donner sur deux d'entre elles au moins un point de vue critique et personnel, leur permettant de mesurer quelques unes des évolutions entre roman classique et création plus contemporaine ».
- Mme Budnik , professeure de Lettres classiques en 2^{nde} : a travaillé avec sa classe à la préparation de l'interview de l'auteure , a analysé les personnages et leurs évolutions , et a apporté l'aide méthodologique nécessaire à la rédaction d'une critique.
La rencontre a eu lieu mardi 25 mars 2014 et a duré plus de 2 heures. Les élèves, qui venaient sur leur temps libre, ont écouté parler Cornelia Travnicek, ont pu lui poser des questions tant sur son parcours en tant qu'auteur, que son processus d'écriture, mais aussi à propos des personnages, la notion de héros moderne et de l'inscription du roman dans

Groupe de travail académique : entraîner et évaluer la compréhension de l'écrit

différents courants littéraires : roman de formation (les années d'apprentissage de Wilhelm Meister – Goethe , 1795/1796) ou bien roman d'adolescence (Wir, Kinder vom Bahnhof Zoo... -, Kai Hermann et Horst Rieck , 1978.). Le principe était qu'un élève qui pose une question dise ensuite rapidement en français ce qu'il avait compris de la réponse. Quelques extraits de l'œuvre ont ensuite été lus par l'auteure. Les nombreuses questions qui ont porté notamment sur les personnages ont témoigné de l'intérêt que ceux-ci ont éveillé chez les élèves.

Quelques questions posées : [Lien vers les mini films \(clé USB Sigma\) \(1mini video par question\)](#)

- Inwiefern kann man « Chucks » als Bildungsroman betrachten ?
- Haben Sie sich die Figuren von Anfang an ausgedacht, oder entwickeln sich die Figuren beim Schreiben ?
- Sind die Vornamen der Figuren wichtig? Spielen die Vornamen der Figuren eine wichtige Rolle/ Haben sie eine Bedeutung für Sie?
- Gibt es eine geheime Botschaft in dem Buch? -Eine Morale ?
- Möchten Sie, dass Ihr Buch verfilmt wird ?
- Wie geht's weiter für die Figuren? (Ihrer Meinung nach) -Wie sieht die Zukunft der Figuren aus ?
- Haben Sie sich von anderen Romanfiguren inspirieren lassen ? Zum Beispiel durchs lesen von Romanen wie « Wir Kinder vom Bahnhof Zoo » ?
- Denken Sie weiter an die Figuren, wenn das Buch zu Ende geschrieben ist ?
- Werden Sie die Folge des Romans schreiben?
- Wie lange schreiben Sie an einem Tag?
- Identifizieren Sie sich mit einem Charakter aus dem Roman ?
- Sie haben Sinologie, Informatik und Literatur studiert, warum?
- Wer ist Ihre Lieblingsfigur?
- Woher haben Sie die Idee des Romans bekommen?
- Haben Sie in Ihrem Roman Personen aus Ihrem Umfeld dargestellt?
- Welche waren die Folgen für Sie von Ihrem literarischen Preis?
-
-

[Lien vers la photo \(rencontre auteure brunoy \) et /ou article de la mairie de Brunoy \(indiquer source : mairie Brunoy dans les 2 cas\) PDF \(Clé USB Sigma\)](#)

[Lien vers le film de la rencontre \(clé USB ile de France\)](#)

C. Mise en commun des informations recueillies lors des lectures individuelles: EOI et EOC

Dans un premier temps, les élèves se retrouvent en groupe avec leurs camarades qui ont choisi le même personnage. Ce temps leur permet de s'accorder sur les informations, les mettre en commun, les vérifier et se mettre d'accord sur ce qui va être transmis par chacun à la classe.

Lorsque cette mise au point est terminée, de nouveaux groupes sont constitués : il y a dans chaque groupe un ambassadeur pour chacun des personnages. Les informations sont transmises et chaque élève a pour tâche individuelle la reconstitution de la chronologie de la vie de Mae, (chaque personnage présentant une étape essentielle de sa vie), en justifiant ses rencontres avec chacun des personnages et le rôle qu'ils ont joué dans sa vie. Ainsi, sans avoir forcément tous lu le livre, ils en obtiennent tous l'essentiel, grâce au travail et à la lecture de leurs camarades.

E. Evaluation finale

Groupe de travail académique : entraîner et évaluer la compréhension de l'écrit

Elle a pris la forme d'un devoir type bac. Le texte que je leur ai proposé est extrait du livre de Isolde Heyne, *Alles so schön bunt hier*. Il s'agit d'une adolescente qui raconte sa rencontre avec une auteure qui l'encourage à continuer à écrire et lui donne des conseils.

3 des élèves ont obtenu un score de 7 points minimum qui représentent une compétence de niveau A2,

11 des élèves ont obtenu un score de 10 points minimum qui représentent une compétence de niveau B1,

12 des élèves ont obtenu un score de 15 points minimum qui représentent une compétence de niveau B2.

Une alternative aurait pu être une évaluation à partir du texte « wir, Kinder von Bahnhof Zoo ».

Ein erster Erfolg

Johannas Aufregung steigerte sich noch, als sie bekannte Gesichter entdeckte: Der Schuldirektor war natürlich da, die Deutschlehrerin, die anderen Lehrer. Der Bürgermeister war in Person gekommen. Und vor all den Leuten sollte sie nun ihre Geschichte vorlesen? Noch nie hatte Johanna in einem Festsaal und vor so vielen Leuten eine eigene Geschichte vorgelesen. Ich hätte doch das andere Manuskript lesen sollen, nicht so was Ernstes, dachte sie voller Zweifel.

Der Bürgermeister sprach zuerst und nach ihm noch andere, aber Johanna hörte nicht hin. In der zweiten Reihe war ihr nämlich ein Gesicht aufgefallen, das ihr bekannt vorkam. Klar, das war doch die Schriftstellerin, die schon einmal in ihre Klasse gekommen war. An die Geschichte, die sie vorgelesen hatte, konnte sie sich gut erinnern. Es ging um ein Mädchen, das vor einem halben Jahrhundert den Zweiten Weltkrieg miterlebt hatte. Viel besser als im Geschichtsunterricht wurden ihr durch diese Lesung die Schrecken des Krieges bewußt gemacht. Das waren nicht nur Jahreszahlen und Fakten, sondern auch Gefühle wie Angst und Verzweiflung, Hoffnung auch. Ob diese Frau, die Schriftstellerin, auch so aufgeregt war, wenn sie vor Schulklassen aus ihren Büchern las?

Die Lesung begann mit einer ersten Schülerin, die zitternd ein Gedicht las.

Wenn ich nur schon fertig wäre, dachte Johanna. Ich kriege keinen Ton raus. Und wenn ich die Manuskriptseiten vertauscht habe oder mir fallen vor Aufregung die Blätter aus der Hand? Was mache ich dann?

„Als nächste hören wir Johanna Klausner, Schülerin der zehnten Klasse und Mitglied des Literaturklubs unserer Realschule.“ Johanna erhob sich. Jetzt schauen alle auf mich, dachte sie entsetzt. Warum habe ich mich nur darauf eingelassen¹, hier mitzumachen? Meine

30 Geschichte ist nicht gut, sie ist supermiserabel. Ich hätte das ganz anders machen müssen.

„Meine Geschichte heißt ‚Fabian‘ und erzählt von einem Jungen, der lange Zeit im Krankenhaus verbringen mußte...“ Wenn Johanna von ihrem Manuskript aufschaute, begegnete sie den aufmerksamen Augen der Autorin, die vor ihrer Klasse gelesen hatte. Die Frau hörte sehr aufmerksam zu. Je länger Johanna las, desto sicherer wurde sie, ihre Stimme klang wieder wie immer. Sie las, was sie selbst geschrieben hatte und was sie teils erlebt, teils auch erfunden hatte. Fabian, der kleine mutige Kerl von der Krebsstation² kam ihr nahe wie nie zuvor beim Schreiben. Er gewann Leben, wenn auch nur in ihrer Geschichte. In Wahrheit hatte er den Kampf gegen die Krankheit verloren. Genauso wie ihr Großvater, der zur gleichen Zeit auf dieser Station gewesen war. Der Fabian in Johannas Geschichte hatte den Krebs besiegt, war ein fröhliches Kind, das mit den anderen zur

45 Schule ging und gern Geschichten hörte.

Johannas Erzählung bekam viel Beifall. Sie war froh, als sie sich wieder setzen konnte und alles hinter sich hatte. Wieder begegnete sie dem Blick der Autorin in der zweiten Reihe. Ein aufmunterndes³ Lächeln flog ihr entgegen. Johanna erwiderte dieses Lächeln.

50 Später am kalten Büffet traf sie die Autorin wieder. „Deine Geschichte gefällt mir“, sagte die Frau. „Du hast die Gedankenwelt von Fabian gut beschrieben.“ Johanna wurde verlegen. Dann sagte sie abrupt: „Aber sie stimmt nicht. Fabian ist tot. Ich habe mich nur nicht getraut⁴, das zu schreiben. Die meisten wollen Geschichten lesen, die gut ausgehen. Ich habe damals Ihre Lesung in unserer Schule gehört. Da ging vieles nicht gut aus, aber es ging unter die Haut⁵, man vergißt das nicht so schnell. An meine Geschichte denkt morgen niemand mehr.“

„Als ich in deinem Alter war, habe ich nur Geschichten mit Happy-End geschrieben“, sagte die Autorin. „Für die anderen Geschichten bleibt dir noch viel Zeit. Hast du noch mehr geschrieben? Darf ich es mal lesen?“

„Das wäre wunderbar“, sagte Johanna aufgeregt. „Wenn ich Ihnen mal zwei oder drei schicken darf?“

65 „Ich gebe dir meine Adresse“, sagte die Autorin.

Wenig später hielt Johanna eine kleine Karte mit Namen und Adresse in der Hand. In Johanna war in diesem Augenblick der Wunsch entstanden, noch viele Geschichten zu schreiben. Auch solche, die nicht gut ausgingen, dafür aber nachdenklich machten.

nach Isolde HEYNE, *Alles so schön bunt hier*, Arena, 1996

1. sich auf etwas einlassen: *accepter quelque chose.*
 2. die Krebsstation: *le service de cancérologie.*
 3. aufmuntern: *encourager.*
 4. sich trauen: *oser.*
 5. das geht unter die Haut: *cela vous prend aux tripes.*

Klassenarbeit Leseverstehen „ein erster Erfolg“

Lisez le texte une première fois, puis l'intégralité des questions avant d'y répondre.

I. Kurze Zusammenfassung :

- Von welcher Veranstaltung ist hier die Rede,
- In welchem Ort findet sie statt,
- Welche verschiedene Phasen gibt es,
- Die Personen, die dabei sind.

Groupe de travail académique : entraîner et évaluer la compréhension de l'écrit

II. Stellen Sie ab die Informationen im Text Johanna vor (Klasse, Alter, Interesse)

III. Das Buch der Schriftstellerin: welche Informationen haben Sie verstanden?

	Zitate
Thema	-wer? -Wann?
Meinung von Johanna darüber	-

IV. Das Buch von Johanna:

	Zitate
Thema	- wer? - Was?
Inspiration	-wo? -Warum?
Ende in der Wirklichkeit	
Ende in dem Roman	
Warum ist es anders im Buch als in der Realität?	

V. Johanna's Gefühle. Warum empfindet sie...? ; warum ist sie...?

Aufregung (Z.1) <i>nervosité</i>	
Zweifel (Z.7) <i>doute</i>	
entsetzt (Z.28) <i>effroi</i>	
Sicherheit (Z.36) <i>assurance</i>	
froh (Z.46) <i>soulagée</i>	
verlegen	

(Z.52) <i>embarassée</i>	
aufgeregt (Z.63) <i>exitée</i>	

VI. Z. 67 : „In Johanna war in diesem Augenblick der Wunsch entstanden , noch viele Geschichten zu schreiben. Auch solche, die nicht gut ausgingen, dafür aber nachdenklich machten“. Wie lässt sich das erklären?

F. Prolongement et fin des activités autour du roman Chucks : EOC et EE

Comme Cornelia Travnicek a mis en ligne un document dans lequel elle présente des musiques qui l'ont inspirée pour écrire ce livre

(http://www.randomhouse.de/SPECIAL_zu_Cornelia_Travnicek_Chucks/aid35791.rhd?mid=7875),

j'ai proposé pour terminer à la classe de choisir une musique qui, à leur sens, représente particulièrement un personnage. Chaque élève a ainsi fait écouter la musique qu'il avait choisie et a ensuite expliqué et justifié son choix à la classe. Quelques élèves ont choisi eux, de dessiner un personnage. Un élève a même refait une couverture du livre.

Chacun a également réalisé un travail écrit : soit la rédaction d'un article rendant compte de la rencontre avec l'auteure, soit une critique personnelle du roman.



Tomte - Walter & Gail

Das Lied zum einleitenden Zitat des Buches:

„Es gibt Aufgaben, die zu erfüllen wären
Den Traurigen die Welt erklären“



Heller und Qualtinger - Wean, du bist a Taschenfeitl

Für alle, die das Lebensgefühl in Wien nur als Touristen oder gar nicht kennen und ganz nebenbei perfekt zum Einhören in den Dialekt. In diesem Lied heißt es über Wien unter

Groupe de travail académique : entraîner et évaluer la compréhension de l'écrit

anderem:

„Du gibst kan Hoit und host ka Glander
Mechst gern an jeden obezahn!“



Wohlstandskinder - Es ist schön das Leben

Der Titelsong der Fernsehserie „Es war einmal das Leben“ die im Buch erwähnt wird, interpretiert von der deutschen Band Wohlstandskinder.



Pete Seeger - Die Gedanken sind frei

Englische (und deutsche) Version des altbekannten Liedes.



Heiter bis Wolkig - Lied der Pünke

Ein „Aufklärungslied“ für alle, die sich vielleicht nicht ganz sicher sind, was denn Punk (im deutschsprachigen Raum) überhaupt sein könnte.



Kettcar - Verraten

Ein Lied für alle „Kinder“, denen das Nach-Hause-Gehen nicht so einfach fällt.



Ja, Panik! - Zwischen 2 und 4

"Dir ist die Wut im Bauch gegeben

Groupe de travail académique : entraîner et évaluer la compréhension de l'écrit

Die es braucht um hier nicht nur zu überleben

[...]

Es gibt nur Weg zu gehen

Und gute, gute Schuhe“

Für alle, die das Buch schon gelesen haben, ist diesem Zitat aus dem Song wahrscheinlich nichts mehr hinzuzufügen. Was noch zu erwähnen ist: „Ja, Panik“ ist eine tolle Band aus Österreich, in deren Texte es sich lohnt hineinzulesen.



Element of Crime - Vier Stunden vor Elbe 1

Das schönste Abschiedslied, und eines, das eigentlich gar keines ist. Die Textstelle „Ich will mehr für dich sein als eine Schleusenbekanntschaft“, wird am Ende des Buches referenziert.

Viel Spass und ein paar Überraschungen beim Hören
wünscht
Cornelia Travnicek

Bilan : J'ai privilégié de laisser chaque texte et étape du projet, tels que les élèves les ont découverts : pas à pas. Le rôle du professeur a été d'accompagner les élèves dans leur lecture, en les rassurant au début par et, petit à petit, en les mettant en situation de lecture de plus en plus autonome. Le but n'était pas de lire l'intégralité de l'œuvre, plusieurs élèves l'ont néanmoins fait seuls ! Tous les élèves de la classe se sont impliqués dans le projet, et tous ont progressé en compréhension de l'écrit en particulier et dans les autres activités langagières en général. Il est évident qu'il n'y a pas une méthode transférable immédiatement à chaque texte: c'est ici le texte qui m'a donné les potentialités, la personnalité de l'auteure qui m'a inspirée et ce sont les élèves qui m'ont portée!

Cécile Brunet

Lycée François Joseph Talma - Brunoy